

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 24 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 24 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-09-24

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3368, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 24 Septembre 1852

Pas de nouvelle du tout à vous mander, quoique j'ai vu assez de monde hier. Le duc de Noailles le matin. Montalembert, Fould, le soir, au milieu d'un cercle assez

nombreux. Quelques jolies femmes, une hongroise fort belle. Molé arrive demain et passera ici 6 jours. Le prince George de Prusse vient demain aussi. On me dit que la Belgique ne fera pas de représaille elle laissera les vins & les soieries tranquilles. Montalembert s'est mis en tête que le Président veut quelque conquête en Afrique et il voudrait bien (Montalembert) que l'Angleterre laissât faire sans réclamer. Il a fort peur de la guerre. On commence à se demander qu'est-ce que fera Paris pour le retour du Président ? On dit que ce sera encore pire qu'en Provence. Le mot est je crois de M. de Maupas. Adieu Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 24 septembre 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4466>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 24 septembre 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 24 Septembre 1852.)

par la nouvelle dr. tout à
votre demande, je vous j'au
vi assy dr second. hice. C.
des d. nosdiles l'education.
Montalembert, Fourcier, le sénat,
au village d'un week-end
unabreus. quelques jolies
tuées, une Magistrate fort
belle. Moli' arriva dimanche,
et passera iis 6 jours.
Mme George de Prussie
viendra aussi.

on me dit que la Belgique
intera par dr nosdile, il
laissera les vries &
les moins tranquilles.

Montalembert s'acheminait
totalement dans un état de désespoir et de
peur que la révolution n'eût été
judiquée coupable en apparence
et il voudrait bien (Montalembert)
que l'assemblée
laisse faire sans résistance
et a fort peu de Cappuccini.
On concéderait à ce décret
qu'il déclencherait pour le
retour du dirigeant? On dis-
pellerait alors une province
provinciale. Le résultat dépendra
de M. de Maupas. adieu

3364
Mme Alphonse - Vendredi 24 Septembre 1812.

J'aurais voulu être là quand
Montalembert s'est trouvé entre Vautier et
Haeckeren; j'aurais tâché de le faire sortir,
un quart d'heure au moins, et nous nous
serions amusés. Soignez-le un peu. Je ne
reproche, dans le passé, de n'avoir pas tenu
assez de compte de lui, même comme adversaire.
Par des bons mots, comme par les fribollesques,
il est de ceux sur qui on peut toujours agir.
Du reste je suppose qu'il ne fait, au ce
moment, que traverser Paris.

Avez-vous lu, dans les débats d'hier, l'attaque
de John Lemoine sur le duc de Wellington?
Il n'y a pas de good sense, mais il y a
l'intelligence du good sense et de la grande
folie. Toute comprendre d'un bon jugement
est une qualité française; John Lemoine
la possède à un degré peu commun. Et
il écrit avec un certain élégant familiarité qui
plait au moment où on lit.

Je ne crois pas du tout que les Princes